

### Causerie Philatélique

Le mois dernier, j'exprimais l'idée que les communications intercalées dans la « Causerie » relativement aux timbres-poste locaux des Nouvelles-Hébrides jetteraient une « singulière clarté » sur l'émission des timbres en question. Cette clarté est en effet singulière. C'est un clairobscur. Ou bien c'est plutôt une sorte de pénombre, comme celle qu'on recherche pour apercevoir certains filigranes peu visibles autrement.

Depuis, d'autres communications sont parvenues sur le même sujet. En voici une, entre autres, qui distribue la lumière et l'ombre à peu près de la même manière que les précédentes.

Il n'en faut pas moins savoir gré au distingué collectionneur abonné qui a bien voulu faire son possible, spontanément et avec la plus grande amabilité, pour renseigner les lecteurs de *La C. P.*, en écrivant à M. Ch. Lemierre la lettre transmissive suivante :

Château-de-Boissières, le 6 juin 1909. par Nages (Gard).

Monsieur Lemierre,

Je viens de lire votre article au sujet des timbres des Nouvelles-Hébrides.

Pour ce qui concerne les timbres locaux, je vous communique une lettre datée du 7 juillet 1905, que je retrouve dans mes papiers.

A la suite d'une annonce parue dans *l'Echo de la Timbrologie*, si j'ai bonne mémoire, j'avais adressé la somme de 2 fr. 90 à M. Morache, ingénieur à Faureville (Nouvelles-Hébrides), pour recevoir une série de quatre timbres Poste Locale.

Contrairement à l'affirmation de M. Cheval, ces timbres n'ont pas été émis par un marchand, mais par la municipalité de Faureville, et il était facile de se les procurer pour 2 fr. 90 (port compris).

Pensant que ce document, bien antérieur à la polémique soulevée dans votre estimable feuille, pourra vous être d'une certaine utilité, recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

F. AUDEMARD, abonné à *La C. P.*, 13, avenue Feuchères, Nimes (Gard).

Ce n'est pas cela qui est du *clairobscur*, certes, au contraire, mais c'est ce qui va suivre.

Avant, voici une annonce que je relève dans le numéro 290, page 42, du journal philatélique cité par l'honorable correspondant de *La C. P.*, et cette annonce semble être identique à celle dont il est question dans la lettre insérée ci-dessus :

Contre 1.45 envoie collection 4 timbres **Nouvelles-Hébrides**. — MORACHE, Vila (Nouvelles-Hébrides). Affranchir à 15 cent.

Maintenant voici la lettre du philatéliste vendeur qui avait fait l'annonce des timbres de la poste locale des Nouvelles-Hébrides, achetés par M. Audemard :

Faureville, 7 juillet 1905.

Cher Monsieur,

Je reçois votre lettre du 20 mai dernier. Je suis en effet le frère du Directeur du Comptoir au Mans et probablement votre camarade de lycée.

Aussi suis-je heureux de vous envoyer des timbres des Nouvelles-Hébrides contre votre envoi de 2 fr. 90.

Je me permets même d'ajouter deux collections de ces timbres en vous priant de les donner à vos amis qui, par suite, pourraient peut-être m'en demander d'autres.

Ces timbres ont été émis parla municipalité de Faureville afin de se procurer les ressources qui lui sont nécessaires pour créer des routes, ponts, etc.

Il serait trop long de vous dire que les Nouvelles-Hébrides étant absolument sans lois, les ressources gouvernementales y sont nulles, et qu'en achetant ces timbres vous rendrez service à vos compatriotes.

Je ne mets pas de timbres sur l'enveloppe, ils seraient sûrement enlevés en route.

Je vous remercie de votre commande et vous salue bien cordialement.

MORACHE,

Faureville (Nouvelles-Hébrides), Via Nouméa.

Pour le commun des mortels, ces explications peuvent paraître claires comme le jour du solstice d'été, à midi, sous un ciel pur; mais pour les philatélistes, tout cela n'est pas même du pâle clair de June ; c'est du *clair-obscur* en un mot.

Cette vente de timbres locaux pour permettre de créer des routes et des ponts rappelle la vente plus récente des timbres turcs démonétisés, pour créer les ressources nécessaires à l'achèvement de la ligne du chemin de fer de Bagdad.

Si les habitants de Faureville n'ont jamais que les ponts que la vente des timbres locaux en question pourra leur permettre de faire construire, ils risquent de renouveler les mémorables exploits des armées de la 1<sup>re</sup> République, qui franchissaient des rivières sans ponts, comme l'on sait.

---

## CORRESPONDANCE

Au moment d'envoyer le journal à l'impression, nous avons reçu de Nouvelle-Calédonie, relativement aux timbres locaux des Nouvelles-Hébrides, dont il a été question en février, mars et mai derniers, et dont il est question dans la « Causerie » du présent numéro, une lettre émanant d'un abonné, M. Cheval, ancien capitaine de la Marine marchande.

Cette lettre éclaircit quelque peu la *pénombre* qui couvre cette affaire, mais la lumière n'apparaît pas encore pour cela. Au surplus, voici la teneur de cette lettre :

Sans-Souci, le 1<sup>er</sup> mai 1909.

Cher Monsieur,

Je défie qui que ce soit de contredire ce que je vous ai écrit au sujet des timbres locaux des Nouvelles-Hébrides (1). *Ces timbres n'ont jamais vu les Nouvelles-Hébrides.*

Un des agents des postes qui est ici, vivant (l'autre est mort), a eu tellement *la frousse* de la publication de mes lettres qu'il est allé trouver le Directeur des Postes de la Nouvelle-Calédonie pour lui exposer le tort que ces lettres risquaient de lui faire.

Enfin, il faut que je vous donne le reste, ce qui concerné les Anglais.



Le commissaire du bord du navire anglais qui faisait le service des îles, possédait deux timbres locaux, 1 d. et 2 d.

Quand il passait chez les colons pour les ravitailler et acheter leurs produits, il se chargeait de faire parvenir à destination les lettres que les colons écrivaient à d'autres habitants des différentes îles de l'archipel des Nouvelles-Hébrides, et il affranchissait ces lettres au moyen des timbres ci-dessus qu'il faisait payer aux expéditeurs des lettres.

Pour le compte de qui encaissait-il l'argent? Pour la compagnie anglaise ou pour son propre compte ? je n'ai pas pu le savoir.

Ici, les gens libres ont refusé de vendre les timbres dits de la poste locale française des Nouvelles-Hébrides ..... Voilà, vous pouvez les coter à l'encre bleue.

Recevez, etc... CHEVAL.

P. S. — Le Directeur des Postes d'ici est venu me trouver pour me prier d'arrêter ma campagne contre ces soi-disant timbres. Je lui ai répondu : trop tard! mes lettres sont en route pour la France et pour la Belgique. — CHEVAL.

Il est probable que d'ici le mois d'octobre nous saurons à quoi nous en tenir. Ch. L.

(1) Ceux de la poste locale française.

## Philatelic Chat

Last month, I expressed the idea that the communications interspersed in the "Chat" with respect to the local postage stamps of the New Hebrides would throw "singular clarity" on the issue of the stamps in question. This clarity is indeed singular. It is a *clairobscur*. Or it is rather a kind of half-light, like the one we are looking for to see certain watermarks hardly visible otherwise.

Since then, other communications have been received on the same subject. Here is one, among others, which distributes light and shade in much the same way as the previous ones.

We must nonetheless be grateful to the distinguished subscribed collector who was kind enough to do his best, spontaneously and with the greatest kindness, to inform the readers of *La C. P.*, by writing to M. Ch. Lemierre the following transmissive letter:

Château-de-Boissières, June 6, 1909. by Nages (Gard).

Mr. Lemierre,

I just read your article about New Hebrides stamps.

Concerning the local stamps, I communicate to you a letter dated July 7, 1905, which I find in my papers.

Following an announcement in the *Echo de la Timbrologie*, if I remember correctly, I sent the sum of 2 fr. 90 to Mr. Morache, engineer at Faureville (Nouvelles-Hebrides), to receive a series of four Local Postage stamps.

Contrary to Mr. Cheval's assertion, these stamps were not issued by a merchant, but by the municipality of Faureville, and it was easy to get them for 2 fr. 90 (shipping included).

Thinking that this document, long before the controversy raised in your estimable sheet, could be of some use to you, receive, Sir, the assurance of my perfect consideration.

F. AUDEMARD, subscriber to *La C. P.*, 13, avenue Feuchères, Nimes (Gard).

This is not what is *clairobscur*, certainly, on the contrary, but it is what will follow.

Before, here is an announcement that I note in number 290, page 42, of the philatelic newspaper quoted by the honorable correspondent of *La C. P.*, and this announcement seems to be identical to that mentioned in the letter inserted above:

Against 1.45 sends collection 4 New Hebrides stamps. - MORACHE, Vila (New Hebrides). Postage at 15 cents.

Now here is the letter from the philatelist seller who had announced the stamps of the local post office of the New Hebrides, bought by Mr. Audemard:

Faureville, July 7, 1905.

Dear Sir,

I receive your letter of May 20 last. I am indeed the brother of the Director of Le Comptoir in Le Mans and probably your high school friend.

I am therefore happy to send you stamps from the New Hebrides against your sending of 2 fr. 90.

I even allow myself to add two collections of these stamps, asking you to give them to your friends who, as a result, could perhaps ask me for others.

These stamps were issued by the municipality of Faureville in order to obtain the resources it needs to create roads, bridges, etc.

It would be too long to tell you that the New Hebrides being absolutely without laws, the government resources are zero, and that by buying these stamps you will be doing a service to your compatriots.

I do not put stamps on the envelope, they would surely be removed on the way.

Thank you for your order and cordially greet you.

MORACHE,

Faureville (New Hebrides), Via Nouméa.

For ordinary people, these explanations may seem clear like the day of the summer solstice, at noon, under a clear sky; but for the philatelists, all this is not even the pale pale of June; in a word, chiaroscuro.

This sale of local stamps to help create roads and bridges is reminiscent of the more recent sale of demonetized Turkish stamps, to create the resources needed to complete the Baghdad railway line.

If the inhabitants of Faureville never have more than the bridges that the sale of the local stamps in question will allow them to build, they risk renewing the memorable exploits of the armies of the 1st Republic, which crossed rivers without bridges, like the 'we know.

#### CORRESPONDENCE

At the time of sending the newspaper for printing, we received from New Caledonia, in relation to the local stamps of the New Hebrides, which was discussed in February, March and May last, and which is discussed in the "Talk" in this issue, a letter from a subscriber, Mr. Cheval, former captain of the Merchant Navy.

This letter somewhat clears up the darkness that covers this affair, but the light does not yet appear for that. In addition, here is the content of this letter:

Sans-Souci, May 1, 1909.

Dear Sir,

I challenge anyone to contradict what I have written to you about local New Hebrides stamps (1). These stamps have never seen the New Hebrides.

One of the postal agents who is here, alive (the other is dead), was so frightened by the publication of my letters that he went to find the Postmaster of New Caledonia to explain the harm to him. these letters risked making him.

Finally, I must give you the rest, which concerns the English.

The superintendent of the English vessel which served the islands had two local stamps, 1 d. and 2 d.

When he went to the colonists to supply them and buy their products, he was responsible for sending the destination the letters that the colonists wrote to other inhabitants of the different islands of the archipelago of the New Hebrides, and he franked these letters by means of the stamps above which he made send to the senders letters.

Who did he collect the money for? For the English company or for its own account? I couldn't have known.

Here, the free people refused to sell the so-called stamps of the French local post office in the New Hebrides ..... Here, you can quote them in blue ink.

Receive, etc ... CHEVAL.

P. S. - The Director of Post from here came to me to ask me to stop my campaign against these so-called stamps. I replied: too late! my letters are on their way to France and to Belgium. - HORSE.

It is likely that by October we will know what to expect. Ch. L.

(1) Those of the French local post office.